

« Tenez-vous à carreau ! »



Comédie absurdemment moyenâgeuse

Thierry Colard

Janvier 2019

« Tenez-vous à carreau ! »

Se tenir à carreau est une expression du Moyen-âge qui signifiait se mettre à l'abri dans une bataille pour ne pas être à la portée d'un carreau d'arbalète (flèche).

Aujourd'hui cette expression veut dire se tenir prêt ou être sage.

« Oui, cette expression moyenâgeuse fera un excellent titre pour un spectacle qui décollera de cet univers où le clair et l'obscur se bousculèrent où le noir et le rouge fixèrent des années durant leurs sordides racines. »

L'idée :

On entre ici dans une véritable rencontre avec le public comme au temps des places et des tréteaux ! Au temps où le théâtre semblait naître au fil des secondes !

On se sent capable de gérer les émotions, les sensations, les défis tout en s'appuyant sur un fil conducteur clair et précis offrant à chaque actrice, chaque acteur d'étaler tout le panel de ses talents passant d'un rôle à un autre. Pour le public, ce sera une expérience hors du commun, hors cadre, hors codes, hors confort, hors règles ou habitudes théâtrales.

Le fil sera le récit et l'enquête d'un inquisiteur et des histoires de personnages plus cocasses les uns que les autres.

Il y a du Monty Python, de l'absurde, du non-sens et ce, aussi dans l'enjeu de la rencontre avec le public.

Dans ce spectacle, le rire sera 100% garanti.

Dans ce spectacle, le public aura plusieurs rôles à jouer tout comme les acteurs puisqu'il est possible de tenir plus d'un rôle.

« Tenez-vous à carreau ! »

Au lever du rideau, on découvre en fond de scène, un magnifique vitrail représentant les symboles des cartes à jouer : trèfle, pique, coeur et carreau et placer au centre le symbole soleil-lune.

Côté jardin en avant-scène une chaise haute d'arbitre de tennis.

Côté cour en avant-scène un carcan

En fond de scène sous le vitrail, une roue de bois, une roue pleine où quelqu'un pourrait tenir debout.

Petite information pour la mise en scène : tout n'est pas indiqué dans la didascalie notamment en ce qui concerne l'usage des accessoires. Ainsi par exemple, Esméralda-Djamila peut se retrouver attacher à la roue pour le procès...etc.

Les personnages

Le 1er conteur

Le contrôleur

Le 2ième conteur

Deux « hôtesse »

L'arbitre de chaise

Garde 1

Garde 2

La jeune vierge effarouchée Esméralda-Djamila

Le contrôleur You bornes

Le moine

Saint-Nicolas

La mort

Les 4 personnages capés et masqués

Les deux acteurs jouant la dame de fer et son époux appelés aussi Ken et Barbie.

L'inquisiteur

Soeur Gudule

Soeur Erythème

Deux acteurs jouant Roland et Aude

Les deux valets

Le bonimenteur

Tenez-vous à carreau

1ère partie

On entend une musique d'époque. Le 1er conteur entre

1er conteur Oyez ! Oyez ! Bonnes ou mauvaises gens !
Oyez ! Oyez ! Tous semblables et tous différents !
Oyez ! Oyez ! Elle est venue dès à présent !
Oyez ! Oyez ! La fin de votre temps !
C'est la fin du monde !
La fin de l'immonde !
Il est temps de demander grâce !
C'est le temps de la grande menace !
Quant à nous pauvres conteurs fous
Il nous faut urgemment
Envers et contre tout
Il nous faut à l'instant
Dénoncer le monde avilissant
Ce monde où personne n'est quelqu'un
Où quelqu'un n'a personne
Ce monde où personne n'aime quelqu'un
Où quelqu'un haït sa personne
Ce monde où être libre n'a plus de sens
Où mourir est la big délivrance
Ce monde où l'inquisition est perpétuelle
Où les taxes sont éternelles
Ce monde qui tourne à nous en rendre cons
Ce monde qui se pend au dernier bal con

Tandis que le conteur reprend son souffle, entre un personnage dont la tenue évoque celle d'un uniforme de contrôleur. Le personnage porte sur son ventre via un système de harnais une sorte d'énorme compteur à manivelle.

Le contrôleur Oh la l'ami ! Du calme hein m'fi !
Tu vas faire fuir les touristes à vilipender de la sorte !
Tu souilles le parvis de tes cris !
Du reste, tu sais très bien ce que cela rapporte !

Le 1er conteur Mais enfin, je ne fais que mon travail !
Si vous croyez que ces braves gens en rigolent !

Le contrôleur Et moi, je fais le mien pour ce bétail !
Et donc, en bon agent je te contrôle !

Le 1er conteur Encore ! Mais cela cessera t' il en fin de compte ?!
On en a marre d'être contrôlés sur ce qu'on raconte !

Le contrôleur Hé là doucement ! Keep ton self contrôle hein dis !

Je ne suis pas le service censure d'ailleurs j'ai rien compris !
Et perso, en fin de conte hé ben c'est le mot « fin » qui vient !
Et à propos de mots tu as dépassé le quota qui est tien !

Le 1er conteur Impossible !
 Impossible !

Le contrôleur fait fonctionner sa machine.

Le contrôleur Tu as craché sur cette place publique
 Exactement 138 mots !
 Sachant que j'ai compté deux mots
 pour bal con en forme poétique !
 Donc mon petit conteur tu as franchi la limite verbale
 Je verbalise cela te fera au moins dix balles !

Le 1er conteur Ah ! Je demande un constat !
 Parce que : qui vous croira ?
 Les mots s'envolent...

Le contrôleur fait à nouveau fonctionner sa machine et en sort un manuscrit.

Le contrôleur Les écrits restent ! Mon père était moine copiste !
 Il était plus véloce qu'une Fausto Copie !
 Donc je relis rapidement
 Ce qui devient ta prose à présent !
 Tu vas voir quelle application géniale
 Peut s'allier à tout cet attirail !

Sur ce le contrôleur relit rapidement les mots prononcés par le conteur.

Le contrôleur Oyez ! Oyez ! Bonnes ou mauvaises gens !
 Oyez ! Oyez ! Tous semblables et tous différents !
 Oyez ! Oyez ! Elle est venue dès à présent !
 Oyez ! Oyez ! La fin de votre temps !
 C'est la fin du monde !
 La fin de l'immonde !
 Il est temps de demander grâce !
 C'est le temps de la grande menace !
 Quant à nous pauvres conteurs fous
 Il nous faut urgemment
 Envers et contre tout
 Il nous faut à l'instant
 Dénoncer le monde avilissant
 Ce monde où personne n'est quelqu'un
 Où quelqu'un n'a personne
 Ce monde où personne n'aime quelqu'un
 Où quelqu'un haït sa personne
 Ce monde où être libre n'a plus de sens
 Où mourir est la big délivrance

Ce monde où l'inquisition est perpétuelle
Où les taxes sont éternelles
Ce monde qui tourne à nous en rendre cons
Ce monde qui se pend au dernier bal con

Il tire son papier de la machine et le tend au conteur:

Le contrôleur Cela nous fait donc un gros dépassement sur place publique
D'autant plus que tu as rameuté bruyamment du public
Tu as utilisé 18 mots de trop !
Comment souhaites-tu régler cette dette ?
Tu paies illico presto
Où j'appelle la garde à la trompette ?

Le 1er conteur Mais Monsieur le contrôleur, je n'y suis pour rien !
Sapristi ! Je me suis laissé emporter par le débit !

Le contrôleur Oh là ! Outrage à un agent en pleine fonction !
Vous souhaitez-donc augmenter l'addition !

Le 1er conteur Outrage ?! Mais quel outrage ?!
Je suis conteur pas un grossier personnage !

Le contrôleur « Sapristi » est une insulte mon ami !
Tout autant que saperlipopette !
Vous êtes peut-être déjà en sursis !
Vous glissez seul aux oubliettes !

Le 1er conteur Mais que nenni !
Mais que nenni !

Le contrôleur Mais quel mauvais vent vous pousse !
Faut-il vous rappeler l'édit de la rousse
Feu l'épouse de Sieur Robert ?
Les pages roses vous font-elles mystère ?
« Un juron n'a aucun sens tant que le mot est interdit ! »
Et je répète parce que c'est joli :
« Un juron n'a aucun sens tant que le mot est interdit ! »
Et maintenant, il est temps de passer à la caisse !
La leçon ne fait pas crédit et j'encaisse !

Le 1er conteur Mais au moins puis-je faire appel ?!

Le contrôleur Un appel au public pour excès de voix sur voie publique ?!
Souhaitez-vous aggraver votre cas ?
Votre dette est personnelle et non publique
Et vous, vous demanderiez sans farce
A ces pauvres gens de payer à votre place
Tandis que déjà ils ont payé leur place

Vous mériteriez que sur le champ je trompetasse

Le 1er conteur Mais reconnaissez au moins
 Que ces jours vous contrôlez à toute heure
 Il fut un temps lointain
 où vous étiez plutôt flâneur

Le contrôleur Mais vous rêvez ! Vous rêvez pauvre hère !
 L'heure n'est plus à la paresse !
 L'heure est aux heures de prière
 Ne voyez-vous pas que les piloris se dressent
 Et que la grande inquisition progresse
 Aussi vite que la rumeur ne presse

Le 1er conteur La rumeur ? Quelle rumeur ?

Le contrôleur fait signe au conteur de s'approcher et il commence à lui expliquer des choses au creux de l'oreille. Le conteur passe d'émotions en émotions non sans regarder les spectateurs qui se sentent donc concernés par les mystérieux dits du contrôleur qui termine...

Le contrôleur Ainsi la chose est entendue !
 Et quand la chose est bien entendue
 Qui pourrait croire qu'elle n'ait jamais été dite
 Qui pourrait croire qu'elle n'ait pas été faite !
 Mais que tout ceci ne nous éloigne point de votre dette !

A ce moment, entre un deuxième conteur portant exactement le même habit que le premier.

Le 2ième conteur Ah ! C'est donc ici que tu prêches ?!
 Hé bien on peut dire
 Que tu m'as fait courir !
 Bon, quelle heure est-il ?

Il demande à un spectateur.

Ah c'est la bonne heure !

Le contrôleur Quelle heure ?

Les deux conteurs Ben, l'heure du relevé de conteur tiens !

Le 2ième conteur Bien conté ?

Le 1er Ouais, ouais... pas trop mal !
 Bon, de fait, le message ne passe pas toujours bien !
 Et pourtant les gens vont mal
 Mais on dirait qu'ils s'y accommodent bien...

Le 2ième conteur Mais à quoi ?! A quoi !?

Le 1er conteur Hé bien à la rumeur malin ! A la rumeur !

Le 2ième conteur La rumeur ?! Mais j'ai manqué quelque chose tout à l'heure ?!

Sur ce le 1er conteur invite le contrôleur à se rapprocher.

Le 1er conteur Sieur le contrôleur va te raconter !

Le même jeu recommence. Les trois passent de l'hilarité au sérieux tout le long d'un échange que le public ne peut ouïr.

Le 2ième conteur Hé ben ça alors ! Ca vaut bien tous les contes !
Bon allez laisse-moi la place à c't'heure !
Règle plutôt tes comptes avec cet administrateur !
Il est temps qu'à mon tour je conte !

Le contrôleur Attention au quota mon cher !
L'irrespect se paie cher !

Il regarde le 1er conteur

Et maintenant, vu qu'il a pris le tien
A moi de t'y emmener !

Le 1er conteur Ben, où ça ?!

Le contrôleur Au poste pardi !
Au poste mon ami!
Tu paies et ta carte verbale sera compostée
Tu paies et tu pourras à nouveau conter !

Ils sortent. Le 2ième conteur reprend la place.

Le 2ième conteur Coeur d'artichaut
Carreau gorille
Trèfle de plaisanterie
Pique et pique et colégram
La vie tout comme notre société
Ne sont que jeu de cartes
Coeur d'artichaut
Carreau gorille
Trèfle de plaisanterie
Pique et pique et colégram
Qui peut se vanter en toute liberté
de pouvoir les abattre ?
Avec panache d'un geste élégant
Au bon endroit et au tout bon moment
Le jeu est facile
il suffit d'être subtil

Il suffit de percer les mystères
De ces images qu'on pense ordinaires
Car à mieux y regarder, à mieux s'y accrocher
On découvre toutes leurs vérités
Ainsi si le coeur est au ciel
Si le carreau est aux mortels
Si le pique est aux épées
Si le trèfle est aux près
On peut toujours tout redistribuer
On peut toujours tout recommencer

Il fait apparaître un jeu de cartes.

Voyez ces cartes !
Voyez les rois, les reines, les dames et les valets
Voyez ces cartes !
Voyez la place que vous occupez !
Et puis voyez les Chitas:
Comme autant de transparentes ethnies
Petites gens, pauvres rats
Réfugiés, laisser pour compte, les sans-dents, sans vie...
Ne négligez pas les As !
Ils sont les chevaliers de l'espoir
Et puis les Joker sensass'
Qui divisent tous les pouvoirs
Car oui c'est mathématique
Un ensemble de cons
Ne remplacera jamais
Un single tyran
Car oui il paraît logique
Qu'un single con
Egale désormais
Un ensemble de tyrans !
Fadaises ?
Foutaises ?
Ce qui suit vous donnera le ton
D'enchanter votre réflexion
Mais maintenant que les choses prennent place
Ne vous en déplaie amis, amies
Il nous faut commencer la partie
Que les hôtesse distribuent avec grâce
A chacun, chacune son intime carte
Dès lors motus et bouche cousue
Car voici l'heure venue
De la mise à l'aise
Et de l'entrée impromptue
De l'arbitre de chaise

*Sur ce, deux « hôtesse » entrent et distribuent à chaque spectateur une carte.
Ces hôtesse sont assez surprenantes puisque elles ne ressemblent en rien aux hôtesse que*

le public puisse imaginer.

Les hôtesse improvisent des répliques pour la distribution de cartes.

Les hôtesse

Une carte pour un joli coeur
Une carte porte-bonheur

Pique et pique-nique sont sur un bateau
Pique tombe à l'eau
Qui reste t'il ?
Nique pardi !

Trèfle de plaisanterie
Disait le lapin dans un carreau de salades !

Entre alors dans une tenue plutôt shakespearienne l'arbitre de chaise.

Il se place au pied de la chaise d'arbitrage et durant que les hôtesse distribuent les cartes fait quelques exercices d'assouplissement.

Quand enfin, tout est prêt, il s'adresse au public.

L'arbitre de chaise

« C'est un malheur du temps que les fous aident les aveugles »
Cette citation shakespearienne
Va illuminer notre partie
Pour qu'elle s'incruste jusqu'à votre squelette
Il me plaît que je vous la répète
« C'est un malheur du temps que les fous aident les aveugles »
Le crime de lèse-majesté n'a jamais inspiré autant de conspirateurs
depuis que chacun sait combien la plèbe est manipulable.
Le monde des chitas se laisse gaver de faux-semblants et d'artifices
tandis que les affamés de pouvoir se rassasient plus qu'il ne faut aux
sources de la stupidité et de la lente aliénation de ces moins que rien
qui ne rêvent même plus.
Hier sur cette même place une femme a été jugée pour avoir
trancher les bourses de son mari soi-disant infidèle.
Elle n'est restée qu'un jour au carcan.
Hier encore un profane a détruit à coups de hache les reliques de
Sainte Bibine conservée en tonneau de chêne...il est resté trois heures
au carcan.
Quand la justice part à vau l'eau pas étonnant qu'une chasse à l'hérésie
s'élançe de ville en village, de village en hameau tel le fléau de la
mal peste...pas étonnant que l'inquisition émerge pour ramener
Chitas, rois, reines, dames, valets à la raison.
Vous voilà avertis dès le début de partie....
Gardez votre carte et, dès à présent, affinez votre jugement car voici
l'affaire qui nous rassemble ici...

A ce moment entrent ce qui semble être des hommes d'armes. On remarque qu'ils ont en guise de matraque des saucissons à l'ail. Ils encadrent une jeune vierge effarouchée et bâillonnée Leur entrée interrompt l'arbitre de chaise.

L'arbitre de chaise

Oh la la garde ! Qui donc encadrez-vous là ?

Qui ose perturber la partie avec fracas ?

Le 1er garde Une jeune vierge effarouchée Monsieur l'arbitre !
Il nous semble qu'elle a droit à son chapitre.

L'arbitre de chaise Certes, certes ! Mais faites vite !
Qu'a donc fait cette aphrodite ?

Le 2ième Elle a envahi le terrain du jeu de paume !
En hurlant : « à mort Messire Guillaume » !

L'arbitre de chaise Encore une fée naine devenue géante et gênante !
Que revendiquait t'elle les seins à l'air ?

Le 1er garde Cela ne semble t'il pas évident ?
La mort de Guillaume évidemment !

L'arbitre Mais qui est ce Guillaume gênant ?
Le connaissons-nous seulement ?

Les gardes se regardent.

Le 1er Tu le connais toi Gilbert ?

Le 2ième Qui ?

Le 1er Ben Guigui cet apothicaire ?

Le 2ième Il est pharmacien ?!

Le 1er Mais non gros malin!

Le 2ième Alors je ne vois pas...

Le 1er Mais enfin quoi ?!
Ce Messire Guillaume qui est-il ?
Où vit-il ? Que fait-il ?
Pourquoi cette excitée veut-elle l'occire sur le champ ?
Il nous faut pour la punir quelque argument !

L'arbitre Mais l'avez-vous questionnée seulement ?!

Les gardes se regardent

Le 1er On l'a arrêtée...

Le 2ième Bâillonnée...

L'arbitre Vous avez bien fait soldats !
Faire taire une fée naine

C'est déjà du résultat
Mais elle ne peut répondre la bouche pleine
Débâillonnez-là !
Mais avant « carcannez-la ! »

*Les soldats exécutent l'ordre et place la jeune fille dans le carcan.
C'est à ce moment qu'entre un autre contrôleur.
C'est le contrôleur You bornes*

Le contrôleur Bonjour Messieurs ! Service contrôle You bornes !
Je vois que vous affichez sur la voie publique
Une prostituée !
Attention, Je ne veux accuser personne
Mais là vous dépassez les limites autorisées !

Les soldats Mais que ? Quoi ? Qui ? Qu'est-ce ?
Un contrôle d'une autre espèce ?

Le contrôleur La loi dit bien : une prostituée you bornes
tous les kilomètres
Là vous dépassez clairement la borne
de plusieurs centimètres !

L'arbitre Mais cette donzelle n'est pas une fille de joie !
C'est une fée naine qui milite pour je ne sais quoi !

Le 1er garde Occire un Guillaume que personne ne connaît !

Le 2ième Ce n'est certes pas Guillaume Canet !

Il se marre

Ah ! Elle est bonne celle-là !

Le 1er garde Tu l'as bien placée mon gars !

L'arbitre Silence ! Silence !
Le temps passe et rien n'avance !
Pour cette fille point de contredanse
Le contrôleur s'est planté
Mais il n'est point borné !

Le contrôleur Pour sûr ! L'erreur est humaine !
N'empêche elle a l'air bien cette fée naine !
Bon ! De toute façon ! Je me rends au bois de Boulogne !
Là j'aurai largement mon quota du you bornes !

Il sort

L'arbitre Alors fée naine, ne sais-tu pas que par les temps qui courent
La virginité se fait rare ?

La foule des barbares est aux portes de la ville
Laissez entrer ces païens, ces vandales
La fin de ce monde
Est prévue pour l'an deux mille

Sur ce, la jeune fille se met à chanter avec le moine

La jeune fille	Il est foutu le temps des cathédrales La foule des barbares est aux portes de la ville Laissez entrer ces païens, ces vandales La fin de ce monde Est prévue pour l'an deux mille
Le 1er soldat	Bel organe ! J'ai eu quelques frissons !
Le 2ième	C'est original comme revendication !
L'arbitre	Silence ! Moine ne fais pas un autre faux pas Laisse maintenant parler cette jeune diva
La jeune fille	Voilà où vous mènent des politiques à court terme Et des guerres de cent ans ! Il est temps de rehausser l'âme humaine Et de jeter les gants ! Nous sentons à plein nez cette odeur de vieux jambon C'est le parfum nauséabond de l'inquisition !

Le moine se signe tandis que la jeune fille poursuit

Nous voulons chasser le vil Guillaume
Pour placer notre dame de fer
Il est temps que notre pauvre royaume
Se glisse dans une guêpière
Oui il est temps de jeter vos vieilles cartes à jouer
Une ère nouvelle vient de s'allumer
Il est fini le temps des hyènes
Il est venu le temps des reines
Votre monde n'est plus qu'un champ
Offert aux pierres qui roulent
Car à présent pan par pan
Votre monde de brutes s'écroule
Après la pluie le beau temps
Et notre reine est un arc-en-ciel !
Après la pluie le beau temps
Et notre reine est un arc-en-ciel !

Sur ce, elle se met à chanter une autre chanson. On entend alors la chanson des Rolling Stones.

She comes in colors ev'rywhere
She combs her hair
She's like a rainbow
Coming, colors in the air
Oh, everywhere
She comes in colors
She comes in colors ev'rywhere
She combs her hair
She's like a rainbow
Coming, colors in the air
Oh, everywhere
She comes in colors

Have you seen her dressed in blue?
See the sky in front of you
And her face is like a sail
Speck of white so fair and pale
Have you seen a lady fairer?

She comes in colors ev'rywhere
She combs her hair
She's like a rainbow
Coming, colors in the air
Oh, everywhere
She comes in colors

Have you seen her all in gold?
Like a queen in days of old
She shoots...

Durant le temps de la chanson, l'arbitre, les deux soldats et le moine se sont rassemblés et discutent le coup comme des sportifs avant un coup secret...

A la fin de la chanson, ils se redressent et regardent la jeune fille.

L'arbitre Bon ! Ca y est ! Elle a fini sa déclamation ?
 Alors fillette écoute notre version !
 Tout d'abord soyons francs
 On pourrait faire semblant
 Comme toi de craindre le pire
 Mais on a surtout tous envie de rire
 Même mon ami le moine
 Qui sans tambour ni trompette
 Est un peu de la jaquette
 Est d'avis sur notre programme

Le moine Hein ?! Hein ?!

L'arbitre D'ailleurs...rions...

Ensemble, ils tentent le rire...mais c'est peu convaincant. C'est alors que le moine propose un jeu qui va les aider à rire.

Le moine Oh ! J'ai une idée !
Oh ! J'ai une idée !
Avec les moines copistes entre deux bibles
On a inventé un jeu très drôle !
Je dirais même irrésistible !
Avec les moines copistes entre deux bibles
On a inventé un jeu très drôle !
Je dirais même irrésistible !
Il faut se tenir par le menton
Et chanter sans rire ni avant ni pendant ni après
Cette petite chanson qui ne veut rien dire

Il prend le menton d'un des gardes et répète

Il faut se tenir par le menton
Et chanter sans rire ni avant ni pendant ni après
Cette petite chanson qui ne veut rien dire

Sur ce, il chante

Facebook, instagram, pic et pic et collegramme
Twitter, Messenger bourre et bourre et ratatame
Celui qui rit entre deux pictogrammes
Sera de corvée de taille des plumes d'oie
Tralala !

Les duos sont formés et tous reprennent.

Facebook, instagram, pic et pic et collegramme
Twitter, Messenger bourre et bourre et ratatame
Celui qui rit entre deux pictogrammes
Sera de corvée de taille des plumes d'oie
Tralala !

Ils rient.

L'arbitre Hé bien on s'éclate à l'abbaye !
Henni qui s'en dédie !

Sur ce tous imitent les chevaux. La jeune fille est de plus en plus déconcertée.

Tous Hi ! Hi ! Hi !
Hi ! Hi ! Hi !

On entend alors sonner le tocsin.

Le 1er garde	Ah ça, ça c'est ton toc !
Le 2ième	Ah non ça c'est le tien !
Le 1er	Qui c'est qui a des tocs ?!
Le 2ième	Qui c'est qui en a plein ?
Ensemble	C'est le tocsin !
L'arbitre	Par la barbe de St Nicolas ! C'est donc l'alarme !
Le moine	Si ce n'est l'alarme ! C'est l'arrivée de St Nicolas !

*Effectivement St Nicolas entre et bénit les spectateurs.
Le moine se prosterne tandis que les gardes et l'arbitre se tiennent à carreau.*

St Nicolas	Bonjour ! Bonjour petits et grands Je passais ici tout à fait incognito Vu que nous sommes au printemps et je vois que chacun ici se tient à carreau Mais que fait donc cette enfant La tête coincée dans ce carcan ?
L'arbitre	Ah ben oui tiens ? Ben oui ah tiens ?! Que fait-elle la tête coincée ? Gardes veuillez nous expliquer !
Le 1er garde	Elle a du s'égarer dans le brouillard de Bruges à Gand
Le 2ième garde	Sans doute est-ce par hasard... Ca arrive souvent...
La jeune fille	Libérez-moi St Nicolas ! Libérez Esméralda !
St Nicolas	C'est joli ça Esméralda ! Mais est-ce ton vrai nom ?
La jeune fille	C'était pour la rime ! Je m'appelle Djamilia !
Les soldats	Une sarrasine blonde ! C'est la fin du monde !

St Nicolas Allons ! Allons calmez-vous !
Il y a une solution à tout
Je vais lancer quelques friandises
Pendant que vous libérez cette enfant exquise
Quant à toi frère moine
Tâche d'éviter le drame !
Ce matin mon ciel couleur de quand je fais mes biscuits
Ce matin mon ciel a drôlement pâli.
Il me semble avoir reconnu l'odeur
De ce qui me tient en horreur
Chose contre laquelle je n'ai aucun pouvoir
Si ce n'est de prier le très-haut pour l'émouvoir...

Le moine L'inquisition St Nicolas !
L'inquisition St Nicolas
Que le Seigneur nous délivre du mal !
Que le Seigneur nous délivre du mal !

St Nicolas Quant à la dame de fer
Pourquoi pas ?
Laissez-vous faire
Ca changera !
Heureux chaque matin tous les hommes qui osent
Tremper dans le grand destin leur petit spéculoos...

Sur ce, St Nicolas lance ses bonbons et puis s'en va...durant ce temps la jeune fille prend la poudre d'escampette.

Le moine Avec tout cela nous n'avons même pas chanter sa chanson
Mais sa présence m'a libéré d'un mal profond

Le 1er garde C'est fantastique !

Le 2ième Tu as perdu ton toc !

Le moine Adieu le symptôme
Ah quel Saint homme !

L'arbitre Mais ce n'est pas tout ça !
J'ai perdu le fil des ébats !

Le moine Nous allions donner notre avis sur la cause défendue
A même les siens nus par notre ingénue

Le 1er soldat Oh la morue elle s'est débinée !

Le 2ième soldat Elle nous a embobinés !

Le moine Quoi ?! Ne me dites tout de même pas

Que Saint-Nicolas...

L' arbitre Etait de mèche avec Esméralda-Djamila
Ils nous ont fait chocolat !

Le moine Malheur ! Toute la foule nous a vus
Regardez leurs yeux résolus
Ils veulent en savoir davantage
Qu'un simple commérage

Le 1er garde Monsieur l'arbitre

Le 2ième A voix au chapitre !

L'arbitre Bon ! Ne nous laissons pas démonter !
Lancez un avis de recherche vite fait
Cette vierge tient haut la perche !
L'inquisition voudra la vérité !
La dame de fer veut le pouvoir ?
La dame de fer veut la victoire ?
Nous allons lui servir comme menu du jour
Après viendra de toute façon le temps des petits fours
Nous cramerons cette vierge en macramé
Et notre tour sera joué
Ainsi la partie peut commencer
A vos places, l'enjeu sera serré
Oyez ! Oyez ! Qui parmi vous est la dame de fer ?

Les soldats contrôlent.

Le 1er soldat Allons ! Allons ! Une dame de fer ?
Ne soyez pas muets !

Le 2ième soldat Nous voulons jeter du lest !
L'inquisition fera le reste !

Le 1er soldat De toute façon c'est indiqué dans la didascalie hein !

Le 2ième soldat Il veut dire que c'est dans nos notes tiens !

Le moine Alors encyclopedie : « une didascalie, dans le texte d'une pièce de théâtre ou le scénario d'un film, est une note ou un paragraphe, rédigé par l'auteur, et pour les petits dyslexiques, souvent c'est écrit en italique, à l'intention des acteurs ou du metteur en scène, donnant des indications d'action, de jeu ou de mise en scène. Elle remplit une fonction scénique en donnant des indications, notamment sur le comportement, l'humeur ou encore la tenue vestimentaire d'un personnage »...

Ainsi moi par exemple, je porte une bure « typique de l'époque moyenâgeuse » mais je vous avoue que ce tissu est assez irritant donc

j'ai tout intérêt à porter une culotte, genre culotte d'athlète afin que mon anatomie « sous-ceinturale » ne soit pas perturbée par l'agressivité de la matière ce qui pourrait vraiment freiné mon jeu d'acteur...d'ailleurs je recommande toujours aux novices de s'épiler au maximum même si ce n'est pas indiqué par la didascalie. En effet, il arrive souvent que les auteurs n'aient aucune conscience de ce qu'ils demandent à leurs acteurs. Cela étant dit, il y a deux types d'approche intellectuellement théâtrale : il y a ceux qui prennent ça à la légère et ceux qui prennent ça à coeur et qui s'engagent dans le respect le plus complet de la didascalie.
Personnellement...

Les gardes s'impatientent.

Le 1er garde	Dans notre didascalie il est indiqué : « les gardes s'impatientent »...
le 2ième garde	Alors mets la en veilleuse le moine ! Il est donc dit: « lorsque la personne possédant la carte de la dame de fer est reconnue, la partie se poursuit. »

Lorsque la personne possédant la carte de la dame de fer est reconnue, la partie se poursuit.

Le 1er garde	« les gardes écartent le moine »
--------------	----------------------------------

Ils écartent le moine.

Le 2ième	On écarte le moine
----------	--------------------

Ils attendent.

Le 1er garde	« ils attendent »
--------------	-------------------

Le 2ième	On attend.
----------	------------

Un long temps s'écoule. Les gardes attendent en vrais gardes. L'arbitre commence à se curer les ongles tandis que le moine s'épile les mollets.

Le 1er garde	C'est long parfois l'attente ? Je pense que c'est ma première... J'avoue que ça me tente De la faire de belle manière...
--------------	---

Le 2ième garde	Ca dépend de l'auteur et de sa didascalie. Ca dépend aussi du metteur en scène. L'attente c'est un peu de chirurgie Pour faire monter le suspens On a vu des attentes durer un quart d'heure
----------------	--

Philippe Noiret faisait le garde à ses débuts
C'est comme cela que pour notre bonheur
Sans mot dire, il fut remarqué. Qui l'eut cru ?!

Sur ce, le moine se met à chanter...

J'attendrai le jour et la nuit
J'attendrai toujours ton retour
J'attendrai car l'oiseau qui s'enfuit
vient chercher l'oubli dans son nid

Sur ce, les deux gardes et l'arbitre l'accompagnent

Le temps passe et court en battant tristement
Dans mon cœur si lourd
Et pourtant j'attendrai ton retour

Le public chante avec eux...

Le 1er garde La didascalie dit alors : « Le public chante avec eux... »

Le 2ième garde Hé ben ça c'est un auteur audacieux !

Sur ce tous reprennent

J'attendrai le jour et la nuit
J'attendrai toujours ton retour
J'attendrai car l'oiseau qui s'enfuit
Vient chercher l'oubli dans son nid
Le temps passe et court en battant tristement
Dans mon cœur si lourd
Et pourtant j'attendrai ton retour

Tout en chantant, les personnages se rapprochent et commencent à se balancer et à danser

Le vent m'apporte des bruits lointains
Guettant ma porte j'écoute en vain
Hélas, plus rien plus rien ne vient
J'attendrai le jour et la nuit
J'attendrai toujours ton retour
J'attendrai car l'oiseau qui s'enfuit
vient chercher l'oubli dans son nid
Le temps passe et court en battant tristement
dans mon cœur si lourd
Et pourtant j'attendrai ton retour
Et pourtant j'attendrai ton retour

C'est la danse frénétique...

Le moine Le retour de qui ?
Les gardes Le retour de qui ?!
L'arbitre Le retour de qui ?!

On entend les bruits de cloche sinistres...

Tous La mort !

*Le noir se fait et on entend un cri de femme assassinée...
Lorsque la lumière revient tous ont disparu.
La mort personnifiée vient d'entrer seule sur la place...*

La mort Laissez-moi danser laissez-moi
Laissez-moi danser chanter en liberté tout l'été
Laissez-moi danser laissez-moi
Aller jusqu'au bout du rêve

la mort enchaîne

Je suis la mort des Hommes,
Je porte couronne
Et je suis de leur vie
La maîtresse et patronne
Et bien sur je suis cruelle
Et bien sur je suis très dure
Et rien n'arrêtera mes déchirures
Je suis la mort des Hommes,
Je porte couronne
Et je suis de leur vie
La maîtresse et patronne
Et devant ma faux qui passe
Je vois trembler les figures
Et rien n'arrêtera mes déchirures

*Entrent alors quatre personnages masqués portant des grandes capes noires
Ils répondent à la mort*

Les 4 personnages Toi maîtresse du monde
Soit bienvenue dans nos maisons
Pose la faux au creux de toutes nos musiques
Prends place dans nos danses
Et si tu danses encore
Toute la mort sera morte à l'aurore.

*Sur ce la mort enchaîne tandis qu'on entend la mélodie en fond de « dies irae ». Les autres
forment un coeur et répètent « dies irae »*

Jour de colère, ce jour-là

On ne va pas faire tout le répertoire mortuaire tout de même !
Revenons-en à l'affaire qui m'amène
Et qui surtout, tout à l'heure
Fera venir l'inquisiteur
Un assassinat m'a t'il semblé...

1er personnage capé Oui Madame, une dame dite de fer
Qui promettait dur comme fer
De ne pas se laisser faire
Et tant qu'il est chaud de battre le fer
De la révolte des fées naines

2ième personnage capé Les païens, les vandales sont aux portes de la ville
Les damnés, les obscènes, les âmes les plus viles
Il semble qu'un temps soit révolu !
Maintenant que la dame de fer est passée à trépas
Une autre va lui emboîter le pas

3ième personnage capé Nous ne sommes point armés pour faire face
Les soldats s'agitent et cherchent toute trace
D'une vérité qui justifieraient leurs actes
Le mal et le bien attisent tout pacte
D'allégeance à ce personnage sur carte
Il faut nous éclairer !

4ième personnage Ne basculons pas du côté obscur
Faisons donc belle figure
Vous majesté à la faux cruelle et pourtant si...juste
Aidez-nous à ne pas être injustes

La mort Morte me dites-vous ?
Assassinez me dites vous ?
Mais comment ? Et qui ? Et quoi et où ?

Le 1er Première hypothèse
Une bien balaise
le poignard
Un beau soir...imaginez la scène...
L'amant dans le placard
La dame de fer est sortie de son fourreau
Son amant rentre du boulot

Sur ce, deux personnages ayant une tenue anonyme entrent et vont jouer les scènes décrites par les quatre personnages.

Elle Comment ? Tu rentres déjà du travail ?
Je ne t'attendais pas de si tôt !

Lui Comment ? Tu n'es plus dans ta cote de maille ?

Je te croyais toujours au créneau !

Elle

J'en ai assez d'être la dame de fer
J'ai d'autres choses à faire...

Lui

Tu fais beaucoup de mystère
Ces derniers temps de misère

Elle

Pas du tout mais je ne suis pas Jeanne d'Arc
J'ai d'autres cordes à mon arc... à flèches

Lui

Si le peuple te pousse dans sa barque
Crois-tu que c'est pour aller à la...pêche ?

Elle

On ne dupe pas le peuple tu le sais
Mais ma vie n'est pas à donner...

Lui

Oh toi tu me caches quelque chose
Je sens ton envie de faire de la prose...

Elle

Mais pas du tout mais tout de même, je ne suis en rien leur
dame de fer. Je suis une femme avant tout libérée et fière. J'ai
envie moi aussi de faire les boutiques de Londres. J'ai envie
de dire moi aussi après moi les mouches ! Est-ce mal après tout
de vouloir sa vie pour vivre sa vie ? J'en ai marre des cadavres
qui jaugent mon existence ! Je ne suis pas une héroïne ! Non !
Je suis une femme ! Une femme libérée et crois-moi...être
une femme libérée ce n'est pas si facile !

Les personnages capés

Il va la laisser tomber c'est sûr !
Elle ne semble pas si fragile !

Lui

Et moi ?! Crois-tu que je ne sois qu'un homme qui rit ?
La vie est plutôt vache en ces temps moyenâgeux
On fait la guerre pour un meuh-meuh
On tue pour un coin-coin
On a l'horizon animalier
On cherche la vérité...

Elle, *sortant un poignard*

Je suis une dame de fer
Ma vie est un enfer
Je ne peux être ménagère
Et recevoir de temps en temps
Et recevoir...

Lui

Et recevoir ?

Elle

Et recevoir...

Lui

Oui ? On ne va pas y passer des heures...

Le 1er capé *soufflant* Mon amant !
 Mon amant dans le placard !

Elle Mon amant dans le placard !

Lui Ah le faquin ! Ah ! Le faquin !

Sur ce, la dame de fer se lance sur son homme mais dans un ralenti magnifique, il s'empare de son bras et retourne le tout contre elle qui meurt...poignardée.

La mort Banal ! De plus pourquoi cette blonde n'a t'elle pas lâché le poignard ?!
 J'ai du mal à croire à cette version quelque peu dérisoire

Sur ce, le 2ième capé s'avance.

Le 2ième capé Deuxième hypothèse : le poison !
 Tremblements et frissons !
 Imaginez la belle vision !
 Le gâteau d'anniversaire !
 Rien d'extraordinaire !
 Mais à qui mangera sa portion ?
 Pour succomber sans rémission...

*A nouveau, on retrouve les deux personnages.
Elle porte un gâteau, un merveilleux.*

Elle Bon anniversaire mon chéri !
 Voici le merveilleux comme promis !

Lui Ce n'est point mon anniversaire ma chère
 Est-ce la une demande cachée derrière ?

Elle Oh mais pas du tout !
 Qu'allez-vous chercher ?
 Un autre amant caché ?
 N'êtes vous point fou ?

Lui Alors dites-moi gentes dames
 Faites-moi le programme
 D'un merveilleux, que fêtons-nous ?
 Un happy birthday to you ?

Elle Oh non to me !
 To me ! To me !
 J'en avais marre de la tapisserie !
 J'ai réussi mes cours de pâtisserie !
 Regardez mon merveilleux !
 N'est-il pas magnifique ?

Goûter son moelleux !
C'est quasi féérique !

Lui Un seul gâteau pour moi c'est tout ?

Elle Un seul gâteau pour toi c'est tout !
Et puis, moi, tu le sais bien
Je n'ai besoin de rien

Elle poursuit en chantant

Besoin de rien
Env...

Puis se ravise

Besoin de rien !

Lui *chantant* Pour toi c'est rien pour moi c'est tout
Les plus beaux souvenirs
Sont ceux qui font souffrir
Et moi j'en ai beaucoup
Pour toi c'est rien, pour moi c'est tout
Il me faudra du temps
Il me faudra longtemps
Pour t'oublier vraiment

Elle M'oublier ? Pourquoi m'oublier ?
Je veux simplement te gâter !

Lui Oui c'est gâteau !
Hé bien mange le premier morceau !

Elle Oh mais non sans façon !
Le préparer m'a gavée

Lui Oh si goûte le donc
Tu seras récompensée

Sur ce, il lui pousse le gâteau dans la bouche et aussi vite elle meurt passant par de terribles convulsions.

La mort Original mais pas extraordinairement merveilleux !
En matière d'empoisonnement j'ai déjà connu mieux !
La reine Margot a placé la barre bien plus haut
Que n'importe quel gâteau !

Sur ce, le 3ième personnage s'avance.

Le 3ième Hypothèse suivante
La strangulation

Beaucoup plus cruelle
Surtout avec de la dentelle
Imaginez la scène !
Lord Ken rentre de la guerre de cent ans
Découvre sa dame de fer
Affairée à une tâche peu familière...

A nouveau, on découvre nos deux personnages. Elle entre côté cour avec une manne. Lui s'arrête côté jardin, un casque sur la tête et son épée à la main.

Lui De guerre Ken revient
Des trésors plein les mains
Sa mie Barbie l'attend
Comme l'hiver le printemps

Elle Cent ans ! Déjà !
Me voilà dans de beaux draps !
Et tout mon linge délicat !
Il y a toujours une lessive
Qui ne nous attend pas
Il y a toujours une lessive
Et Ken qui revient déjà !

Lui Oh Barbie ! Vous voilà ma dame de fer
Vous m'apparaissez comme neuve

Elle Oh Ken ! Vous voilà faut le faire
Je ne suis donc point veuve

Lui Cent ans et pas une tache de rouille !
Tandis que mon armure s'effrite

Elle Elle a du vous gratter les...
C'est votre cotte qui vous irrite !

Lui Il n'y a que votre cotte qui m'aïlle
Mais je vous vois pensive...
Tout affairée à votre lessive

Elle Les bonnes négligent le linge délicat
On n'est jamais aussi bien servie que par soi

Lui Mais que vois-je ?
Une petite culotte en soie
Et en dentelle de surcroît

Elle Mais que vois-je ?
Cette petite culotte pas à moi
Ah ! La bonne ne se gêne pas !

Lui Il me semble que nous lavions notre linge sale
En famille
Me voici donc déjà bien sale
et à nouveau sali !

Il s'empare de la culotte

Elle Tu as raison Ken chéri !
Quand les culottes s'emmêlent!
C'est la fin du petit personnel !

Lui Silence Miss Barbie !
Quand s'emmêlent les sans culottes
C'est ici un sacré bordel !

Elle Comment ?
Qu'ouïs-je ?
Qu'acoustique-je ?

Lui Ah! Je vois que la dame de fer
Est devenue la dame maquerelle !
A défaut de mourir dans le fer
Tu mourras dans la dentelle !

Sur ce, il l'étrangle avec la petite culotte en dentelle.

La mort Bon ! Ce n'est pas encore cette version
Qui fera monter de cinquante degrés mon opinion !
Croyez-moi, pour que l'inquisition en souffre
Il vous faudrait davantage de souffre

Sur ce, le 4ième personnage s'avance

Le 4ième Pour l'inquisition
La mort a raison !
Une hypothèse des plus tortueuses
Sera pour son ego des plus flatteuses !
Au nom de la rose
Il nous faut mêler le génie de Léonard
Da vinci code dress code 007
Et puis tout le reste !
Une belle osmose
Une énigme entre Hugo et polar
Indiana Paris Brest
Et de sang quelques zests !

La mort Voilà une mise en perspective
Des plus plaisantes
Je vois ici beaucoup d'âmes qui vivent
Ou qui nous hantent

Mais attention point tant n'en faut
Pour aiguïser ma fidèle faux
L'inquisition m'est très fidèle
M'envoyant des trépas à la pelle
Si vraiment votre dame de fer est graciée
Pour autant la partie n'en sera pas terminée
Mais je vous laisse maintenant
L'histoire m'appelle à d'autres tournants

Tous saluent la mort qui sort.

*On entend alors une musique des plus impressionnantes accompagnée de coups de cloches.
C'est l'entrée de l'inquisiteur.*

L'inquisiteur Ainsi donc nous voici rendus en ces lieux
 Où on attend à défaut de véritable justice
 On attend sans aucune préjudice
 La justice des hommes de Dieu
 Allons ! Y a t' il ici un homme d'église ?
 Ou à défaut une nonnesse voire deux?

Entrent alors le moine et deux soeurs qui sont plutôt moches.

Ah par Saint-Thomas quelle surprise !
Dieu m'envoie les trois !

Le moine Votre excellence ! Soyez le bienvenu !
 Nous vous sommes tous dévolus !

L'inquisiteur Mais je l'espère moine ! Je l'espère !
 Car je vous apporte la lumière !

Le moine Permettez-moi de vous présenter
 Celles qui vont tout vous conter
 Soeur Gudule et Soeur Erythème
 Du couvent de Sainte-Philomène
 Elles accueillent les âmes en pénitence
 Tout comme moi elles ont fait voeu de continence

L'inquisiteur On n'est certes jamais assez prudents
 Mais sans être devin
 Il me semble certain
 Qu'elles pourront tenir leur engagement
 Les âmes en pénitence me dites-vous
 Et les lépreux ? Peu ou prou ?

Les deux soeurs lui baisent la main.

Soeur Gudule Prou ! Prou !
 Quelle joie de voir la sainte Justice !

Soeur Erythème Après vous !
 Après vous nos sacrifices !

L'inquisiteur Allons ! Allons mes soeurs !
 Ne diminuez pas votre labeur !
 Il y a tant d'âmes en péril
 L'armée de Dieu ne suffira pas
 D'ici l'an deux mille
 A éviter le grand fracas !

Le moine Mais présentons mes chères soeurs
 A la bienveillance de l'inquisiteur
 Toutes les bonnes âmes rassemblées
 Pour le procès de cette heure

Soeur Gudule Montrez vos papiers vous autres !

Soeur Erythème L'inquisiteur en a vu d'autres.

Elles invitent le public à présenter leur carte.

Le moine Mais je vous en prie votre grâce
 montez !
 De là-haut, tous vous verrons
 Juché...

Soeur Gudule La chaire de vérité s'élève haut

Soeur Erythème Toujours à la portée du Très-haut

L'inquisiteur monte

L'inquisiteur A la portée de toute innocence
 A la portée de toute culpabilité
 Nous jugerons sans clémence
 C'est la force de la vérité
 Hier, nous avons mené quelques vierges sur le bûcher
 Par les temps qui courent tout fait farine au bon moulin
 Demain, nous serons submergés par les païens
 Dieu saura nous guider à portée de tout danger !
 Après les petits fours
 Il me faudra du lourd
 Voilà pourquoi de notre parcours
 Nous avons ce jour déviés
 Alors vous me confirmez
 Qu'en ces lieux, une dame a été tuée

Soeur Gudule	Une mort certaine
Soeur Erythème	Une mort atroce
Soeur Gudule	Une mort aubaine
Soeur Erythème	Pour d'autres noces !
L'inquisiteur	Je m'en doutais ! Votre narration n'ira pas droit au but S'il vous plaît Evitons que je vous mute
Le moine	Allons mes soeurs ! Ne décevez pas l'inquisition ! L'argent c'est de l'heure ! Avançons sans circonvolution !
Soeur Gudule	Certes ! Certes ! Mais vu que nous avons voie au chapitre Nous ne lâcherons pas si vite le pupitre !
Soeur Erythème	Qui plus est, nous ne savons pas qui sera De ces lieux le nouveau Seigneur Car à la dame de fer nul ici bas N'a annoncé de successeur
L'inquisiteur	Nous adjugerons cela à temps et à heure Mais commencez le récit mes soeurs

*Le moine s'est retiré.
Les soeurs commencent.*

Soeur Gudule	Au commencement qui l'eut cru Au commencement était le début Alors que le plus souvent Tout finit par une chanson Ici c'est par une chanson Que s'annonce tout le reste
Soeur Erythème	Je dirais même : une chanson de geste.
Ensemble	Machinistes !

*Sur ce, deux machinistes vont dérouler le long poème : la chanson de Roland.
Le titre apparaît.*

Les deux soeurs	La chanson de Roland !
Soeur Gudule	J'entends sonner le cor de Roland

comme un écho des jours heureux

Soeur Erythème Roland a un si beau cor et son cor beau,
cela le rend tellement généreux qu'il souffle l'appel
A l'aide ! A l'aide ! Help crie Roncevaux !
Mais le cor perd pied et meurt dans le ciel !

Soeur Gudule Mais bon commençons par le début
Sinon on ne nous suivra plus !
De façon assez surprenante
La chanson de Roland se découpe en quatre parties !

Pour illustrer ces quatre parties, les deux soeurs vont utiliser de grands parchemins qu'elles accrochent au fil du récit avec des pinces à linge.

Soeur Erythème D'ailleurs du reste ce pendants
Pour illustrer ces quatre parties
Nous utiliserons de grands parchemins
Que voilà que voici entre nos mains

Soeur Gudule Nous les accrocherons au fil du récit
Avec des pinces à linge
Nous disions donc
De façon assez surprenante
La chanson de Roland se découpe en quatre parties

Soeur Erythème De façon très troublante
Comme le jeu de cartes en quatre familles

Soeur Gudule Pique ! La noire trahison
Du fourbe Ganelon !

Soeur Erythème Ganelon, beau-frère de Charlemagne
Et beau-père de Roland,
Est jaloux de la préférence de Charlemagne
Envers le brave Roland
A qui l'empereur à la belle barbe
De ses armées a confié l'arrière-garde.

Soeur Gudule Dès lors, sans perdre une miette de temps
Ganelon le vil trahit Roland
Il intrigue avec Marsile, roi de Saragosse,
Pour s'assurer de la mort du beau gosse.

Soeur Erythème Coeur ! La mort du héros
Le cor à coeur à zéro !

Soeur Gudule La bataille de Roncevaux
Imaginez le tableau !
Roland et son compagnon le chevalier Olivier

Meurent dans cette bataille sans pitié

Soeur Erythème

Tandis que Sarrasins Francs
Versent des litres de sang
Roland avant de rendre son souffle dernier
Sonne du cor comme un damné

Soeur Gudule

Trèfle ! La vengeance se magne
La colère de Charlemagne

Soeur Erythème

Alerté par le cor de Roland au fond du ravin
L'empereur courroucé fond sur les Sarrasins
Mais le comte est à trépas vidé pour son cor
Charlemagne venge alors d'un éclat sa mort

Soeur Gudule

Avec l'aide de Dieu,
ni une ni deux
Sonnant le tocsin
Il efface les Sarrasins

Soeur Erythème

Carreau ! A mort le bourreau
Ganelon est jugé illico

Soeur Gudule

Grand vainqueur
Juste seigneur
Charlemagne fait juger le félon
Ganelon est condamné sans façon

Soeur Erythème

Sans la moindre pitié
Il meurt écartelé
Ainsi sont punis les traîtres
Et il faut le reconnaître
Coupés en quatre
Comme notre jeu de cartes !

L'inquisiteur

Je vous remercie
Pour l'élégance du récit
Mais vous en prie
Quel sens lui donner ici ?

Soeur Gudule

Ecoutez attentivement les quatre vers suivants
Que nous « scénisons » pour votre intellec puissant

Sur ce, un acteur jouant Roland son cor à la main entre et se couche.

Roland

Aïe ! J'ai un cor au pied !
Plus moyen d'avancer !
Il me faut de toute urgence
Appeler l'ambulance !

Gudule Basile ! Ne faites pas l'imbécile !
L'inquisiteur aime le grand style !

Sur ce, Erythème reprend d'un ton très solennel...

Erythème Le comte Roland à grande peine, à grande angoisse
Et très-douloureusement sonne son olifant ;
De sa bouche jaillit le sang vermeil,
De son front la tempe est rompue ;
Mais de son cor le son alla si loin

Roland Ah que je peine !
Ah que j'angoisse !
Ah que je vais sonner de mon olifant
Ah que je me vide de mon sang
Ah que je pète ma durite
Ah que le son passe si vite !

Gudule Et c'est là que nous remarquons
Dans la tapisserie un trou sans fond
Réparé à la mord moi le noeud
Par un moine paresseux

Erythème Il a collé en guise de rustine
Une ou deux peaux de fouine
Masquant sans doute les vers les plus profonds
prononcés par Aude la fiancée de notre Appolon

L'inquisiteur Mais que me chantez-vous donc là ?
J'ai étudié vous le savez chères nonnes
Une version secrète c'est cela ?
On tranche des vers qui questionnent
Qui avait tout intérêt
A masquer la vérité ?

Gudule Nous l'ignorons foi de la Sainte Inquisition
Mais voici les vers effacés par effraction

Un acteur jouant Aude entre.

Aude Oh que je peine !
Oh que j'angoisse !
Oh que je vais donner à mon « oli fant »
Oh que je me vide de mon rang
Oh que je pète ma durite
Oh que leçon passive vite !

L'inquisiteur Par Dieu quel mauvais écho !
Que l'on fasse entrer le tableau !

Gudule Nous savions votre sapiens
 Nous avons devancé le suspens

Erythème Le tableau est déjà complété
 Vous pouvez donc comparer

Ensemble Valets ! Valets !

Entrent deux valets portant un tableau où sont reprises les deux tirades. A gauche celle de Roland, à droite celle de Aude

Les valets Voilà ! Voilà ! Les valets et le tableau sur chevalet !
 Pique ! Coeur ! Carreau ou trèfle !
 Valet de chambre, de ferme, d'écurie ou d'arme
 Pique ! Coeur ! Carreau ou trèfle !
 Nous sommes toujours au service de ces dames !

Gudule Comme ils sont galants !

Erythème De vrais chevalets servants !

L'inquisiteur Puis-je vous rappeler à cette heure
 Que vous n'êtes point dames mais bonnes soeurs ?

Gudule Ciel ! Il est vrai que nous nous égarons !

Erythème Reprenons notre démonstration !

Roland Oui parce que là je commence à fatiguer !

Aude Si nous pouvions disposer...

L'inquisiteur Mais oui laissez donc place nette
 Allez déjà ouvrir la buvette !
 Quant à vous mes soeurs accélérez
 J'ai un besoin pressant pressé !

Roland et Aude sortent. Les deux soeurs s'approchent alors du tableau...

Gudule Comparons donc les deux tirades
 D'une part celle du malheureux Roland
 Complètement dans la marmelade
 D'autre part celle de Aude à son amant

Erythème Valet !

Le 1er valet lit avec expression.

1er valet Ah que je peine !

Le 2ième valet Mourir en jouant de son instrument !
Y a t'il plus belle mort pour des amants ?!
Je suis certain que Roméo
Jouait de la clarinette
Tandis que sa belle Juliette
Grattait guitare et banjo !

Le 1er valet Les héros résistent !
Adieu l'artiste !

L'inquisiteur Silence les valets !

Gudule Ainsi donc Roland le dit bien...

Sur ce, le 1er valet poursuit en adoptant un phrasé digne d'un rockeur bien connu.

Le 1er valet Ah que je vais sonner de l'olifant !
Ah que je me vide de mon sang !

Erythème Tandis que sa belle s'écrie

Le 2ième valet Oh que je vais donner à mon « oli fant »
Oh que me vide de mon rang

Erythème Oli étant le diminutif de son frère

Le 1er valet Qui était coiffeur pour dames !

Le 2ième valet Ah bon ?

Le 1er valet Ben oui diminutif...

L'inquisiteur Silence les valets !
Mais qu'a-t-elle donné à son frère ?

Gudule Tout est dans le ver suivant !

Le 2ième valet Oh que je me vide de mon rang !

Gudule Le « Oh » est ici un « Oh » de souffrance
Mais aussi un Oh de délivrance !
Comme les historiens vous le savez
C'est Charlemagne le grand
Triomphant modestement
Qui annonça à la fiancée
La triste vérité...

Les valets se plongent alors dans les rôles de Charlemagne et de Aude.

Le 1er valet Roland est mort

Il ne jouera plus de son cor

Le 2ième valet Roland est mort ?
 Mais son cor résonne encore !

Le 1er valet Comment ? Que tu dis pauvre enfant !
 Tiens voici son olifant !

Le 2ième valet Assez de vanes mon empereur
 Je lâche les eaux maintenant
 Je sors des rangs majeurs
 Attrapez vite mon enfant !

Il fait apparaître un bébé et le lance au 1er valet

Gudule Avez-vous compris Maître inquisiteur ?
 Aude n'avait pas qu'un feu intérieur !

Le 1er valet Et maintenant elle meurt...

Le 2ième valet Et maintenant je meurs...

Le 1er valet Et moi l'empereur, Charlemagne le grand
 Et moi sauf erreur
 Me voilà...un marmot dans les gants
 Ah quelle stupeur !

L'inquisiteur Ca par exemple ! Quel étrange destin !
 Mais Qu'en est-il de la fin ?

Gudule Roland tel un ténor d'opéra
 Roland donne tout ce qu'il a

Le 1er valet Ah que je pète ma durite
 Ah que le son passe vite !

Erythème A noter que le dernier « Ah »
 Est un Ah d'espoir !

Gudule Aude perce donc la poche d'eau
 Qui coule plus qu'il n'en faut

Le 2ième valet Oh que je pète ma durite !
 Oh que leçon passe vite !

Erythème Leçon rappelle ici en version manuscrite
 Que l'Empereur aurait inventé l'école
 Aude fut la première inscrite
 Option poterie et discobole
 Elle commença toutefois

Par les cours de nature et vie...

Le 1er valet	Moi Roland je serai ton mentor Tu verras les pouvoirs de mon cor !
Le 2ième valet	Moi Aude je t'ouvre mon tiroir Polichinelle viens me voir...
L'inquisiteur	Il suffit ! Il suffit ! Car si j'ai bien compris...
Gudule et Erythème	Aude et Roland étaient parents Charlemagne prudent cacha l'enfant Puis au couvent le confie Car cet enfant...
Les valets	Etait une fille ! Née le 15 août 778 !
L'inquisiteur	La fille de fer !
Gudule et Erythème	La 1ère du nom !
Gudule	Celle qui nous concerne
Erythème	Est la septième !

A ce moment, entrent deux autres valets. Coeur, pique, carreau et trèfle sont au complet.

Le 3ième Valet	Désolé Maître inquisiteur Et vous aussi braves bonnes soeurs Mais c'est le temps de la pause La buvette est là pour la cause
Le 4ième valet	Le peuple a grand soif Quant à nous quatre On va battre la carte Il me manque un ver en « oif »...
Le 1er valet	Avec soif...tu peux ajouter des trucs en oif...
Le 2ième valet	C'est qu'il n'y a pas beaucoup de trucs en oif...
Le 3ième valet	Bardaf !
Le 4ième valet	Bardaf ! C'est l'entracte !

Le noir se fait...

Les valets
Tous à la buvette !
Tous à la buvette !
Coeur, pique, carreau, trèfle !
Tous à la buvette !
Coeur, pique carreau et trèfle !

Au retour de l'entracte, un marché public s'est installé sur la scène...l'inquisiteur fait son marché parmi les différentes tortures morbides de son temps...Tour à tour les instruments de torture sont présentés par un bonimenteur. On se croirait presque au télé achat. Catalogue à l'appui et possibilité de projection d'images envisageable voire même un catalogue à disposition du public dans le hall d'accueil.

Le bonimenteur
Je vois que monseigneur cherche dans ce marché de l'horreur
De quoi se sentir bien à sa toute grande hauteur !

L'inquisiteur
Le temps m'est compté
S'il me faut torturer
Il faut que cela aille vite
Que les langues se délient
Avant que se nouent les tripes
Je suis dur mais j'ai des principes.

Le bonimenteur
Alors sans perdre de temps c'est sûr
Puisqu'il vous faut être dur
Commençons par les valeurs sûres
La cage ! La cage de la torture !
Suspendue dans les airs, à un arbre ou à une potence
Gare au condamné qui s'y trouve enfermé
Par les oiseaux, il finira dévoré pauvre pitance
A la vue de tous, ce qui sans hésiter
Ralentit le processus des sombres pensées.
Les fixations sont garanties et assurées.

L'inquisiteur
Je pense t'avoir dit que le temps m'était compté
Cette cage dégage un air encore bien trop doré

Le bonimenteur
Certes ! Ce n'était là qu'une petite entrée
Imaginez la personne condamnée
Suspendue sans pitié
Suspendue par les pieds !
Le bourreau scie très lentement la victime
En commençant par son intime
Là, entre les deux jambes ficelées
Un gigot criant de vérité !

L'inquisiteur
Ton commerce commence à me plaire
Mais cela me semble encore bien ordinaire

Le bonimenteur Je vois que monseigneur
Est fin connaisseur
Voilà ce qui pourrait vous mettre en joie
Je l'ai baptisé le berceau de Judas
Cette fois, plus de tête en bas
Car ce qui nous intéresse vraiment
C'est du condamné le fondement
Qui va s'animer sans embarras
Tiré vers le haut et positionné
sur un siège très spécial
Que mes amis appellent volontiers
la splendide pyramide anale
La victime s'engage au jeu du yoyo
Rares sont ceux qui perdent leurs mots
La pointe placée au niveau de l'anus ou du vagin
Voilà le prisonnier, descendu, hurlant miséricorde
Très, très lentement grâce à des cordes
L'orifice s'étire, chez les vierges il pète
Le public en perdrait très vite la tête
Le bourreau se lance dans la compète
Et telle une marionnette
Il joue du cul comme du luth
Et là personne n'en peut plus
Si la vérité n'est pas dite alors zut
C'est qu'elle n'existe plus !

L'inquisiteur J'en frémis tellement d'envie

Le bonimenteur Mais la séance n'est pas finie !
Ecartèlement, briseur de genou, briseur de bras
Vous avez clairement l'embarras du choix !

L'inquisiteur Tiens donc, j'ai l'impression que déjà
Tu réchauffes les plats !
Allons, ne me dis pas que la cruauté s'arrête là
Quand le génie galope sans hue et à dia

Le bonimenteur Certes non maître inquisiteur
Je ne brais point de vaines paroles
Voyez plutôt mon âne espagnol
Il va vous réjouir l'humeur
Outil de torture particulièrement sadique
Cet âne ibère est fantastique
Imaginez le condamné à cheval
Sur cet âne en forme de V inversé
Avec pauvre bougre d'animal
Aux pieds quelques poids attachés
Et hop ! Ni une, ni deux
le voilà coupé en deux.

L'inquisiteur Tu ravives mon imagination
Continue doux fanfaron !

Le bonimenteur Ah ! Oui ! Oui ! J'aime quand on ne se lasse !
Voyez maintenant la poire d'angoisse !
Cet instrument s'apparente à une boule
Qui peut s'élargir grâce à une vis.
J'ai connu plus d'une foule
Réclamant ce délicieux supplice
Les sodomites, femmes démons et j'en passe
Ont à peine le temps de demander grâce
Placée dans la bouche, le cul ou le petit paradis
La poire d'angoisse vous fait exploser oh oui
Le crâne et même le fondement
Si elle est ouverte rapidement.

L'inquisiteur Nous voilà tellement prêt du feu d'artifice
Mais j'aimerais tant cher complice
Que tu me rendes quelque peu unique
Fouille un peu, sois moins empirique
Laisse-moi donc ta part de documentation
Mais mon ami au nom du ciel
Emmène-moi à l'essentiel
Epuise donc ta propre imagination

Le bonimenteur Ouh la mais voilà donc que vous me flâtas
Je vous ferai donc ma foi rapidement grâce
De la fourchette de l'hérétique
Même si elle est très pratique
Du supplice de rat
Les enfants adorent chat
De l'araignée espagnole
Les chères soeurs en raffolent
De la manivelle intestinale
Elle restera dans les annales
De la fille du boueur
Le sang devient sueur
La torture par l'eau
Ah ça c'est rigolo!
Et pourtant bien que très ordinaire
Finit toujours par la mise en bière
Ah j'adore ces jeux de mots tellement bateaux
Mais un bouchon au cul c'est tellement beau !
Oh ! Doux Jésus ! Et la vierge de fer !
Mes meilleures commandes d'hiver !

Sur ce, l'inquisiteur tousse...le bonimenteur se ressaisit.

Le bonimenteur Mais l'inquisiteur veut du neuf...

L'inquisiteur Tu es aussi subtil qu'un oeuf !

Le bonimenteur Alors là, Monseigneur, à coup sûr
Dans l'art de la torture
Il faut savoir surprendre
Mais savoir faire attendre
En exclusivité pour vous séance tenante
Je fais apparaître le formidable instrument
Qui révolutionnera de façon surprenante
L'art de faire avouer en un instant !

Il fait apparaître une petite boîte

Tataaaaaaam !
Et voilà et voici
Sous vos yeux éblouis
L'outil que j'ai baptisé de façon très sérieuse
Et très modestement : l'effriteuse !

L'inquisiteur L'effriteuse ?!
L'effriteuse ?!
Mais je n'ai que faire d'un broyeur à herbes !
Je laisse volontiers ces usages acerbes
Aux dernières sorcières que nous brûlerons
Aussi vite que leurs substances hallucinogènes
Allons bonimenteur, ne me mets point en gène
De te torturer moi-même sans création !

Le bonimenteur Mais point d'emportements hâtifs votre grandeur
Nullement il ne s'agit de ce genre d'effriteuse
Vous et moi penchons pour une affaire plus sérieuse
Celle dont je vous fais ici grande primeur !
Cette technique nous vient d'un créateur belge de renom
Wilfried Cram ! A Paris, il fait sensation !

Il déballe l'instrument et fait apparaître une petite friteuse.

Admirons l'engin ! Dépassons l'entendement !
Certes, le condamné va s'esclaffer spontanément
« Ah ! Ah ! Ah ! Non mais ! Regardez -moi ce bourreau !
Tu vas me faire mourir de rire avec de tels oripeaux ! »
Mais quand il verra s'échauffer la petite marmite hilarante
Réjouie par les petits soubresauts de l'huile bouillante
De la moquerie il passera aux suppositions
Se fendant d'inévitables questions
« Mais qu'est-ce donc que ce joujou ?
L'as-tu créé pour quelconque dînette ? »
Là, sans réponse, il devient fou

Le manque de vérité lui prend la tête
Là devant cet instrument qui lui est inconnu
Là il s'affole, il n'en peut plus !
« Mais vas-tu parler bourreau ?! Réponds-moi !
A quoi donc sert ce petit feu une fois ?! »
Sa patience est en train de fondre
Et là, le sadique bourreau de lui répondre
« Voilà remplie d'huile bouillante
La petite effriteuse fumante
Dans laquelle on trempera
Petit à petit, petit ou grand bout
De grande ou petite verge aux abois
De Grasse ou fine moule c'est tout
Personne ne résistera
Personne n'en redemandera »

L'inquisiteur Waow ! J'adore ce genre de raffinement
Ma parole c'est vraiment bluffant !

Le bonimenteur N'est-ce pas ?!
N'est-ce pas ?
Et pourtant ce n'est qu'une petite effriteuse fumante
Remplie d'huile bouillante
Dans laquelle on trempe le...

L'inquisiteur Ca va j'ai compris !
J'achète ton outil !
J'aimerais d'ailleurs que tu m'offres bel emballage
Car il me semble à t'entendre
Que le bourreau doit savoir vendre son fromage
Appâter et surprendre
Les prisonniers ne résisteront pas ou plus
L'inquisition triomphe une fois de plus !

Tandis que le bonimenteur s'exécute. Deux soldats entrent en courant.

Le 1er soldat Ah Monseigneur inquisiteur nous vous cherchions !
Vous allez pouvoir reprendre la question

Le 2ième soldat On vient d'arrêter la rebelle Esméralda-Djamila
Elle courrait les rues la poitrine libérée
Criant que la dame de fer n'était point à trépas
Et que le pouvoir ...le pouvoir...

Un temps. Il regarde son compère...

Elle disait quoi déjà avec le pouvoir ?!

Le 1er soldat Alors là je t'avoue que j'ai pas tout capté

J'étais loin de l'action en vérité
Parce que sous le coup de midi
Tu vois, j'ai l'habitude d'un micro-sieste
Mais je pense qu'à ce qu'on dit
Elle défend les bas salaires et...

L'inquisiteur Ca suffit ! Ca suffit !
 Qui est-elle ? D'où vient-elle ?

Les soldats Prrrt !

L'inquisiteur Une vierge sur le bûcher
 Ne fera pas le feu tirer !
 Il faut la faire parler !
 Je veux la vérité !

Le bonimenteur Justement Maître inquisiteur
 Songez à votre acquisition
 Il est temps d'ouvrir le minuteur
 De maintenir l'ébullition !

Le 1er soldat Oui parce que faut pas me faire croire que rien ne se passe...

Le 2ième soldat Il y a d'incessants rassemblements sur la place !

Le 1er soldat Des bougres dont nous ne connaissons point le blason jaune
 Mais qui s'associent souvent à la même faune !

Le 2ième soldat Les sans-papiers ! Les qu'en dira t'on ! Les ...

L'inquisiteur Assez ! Assez !
 Laissez-moi exercer tout de même
 Je veux bien abuser d'un stratagème
 Mais ce, sans la moindre pression !
 Cette arrestation tombe bien
 Je vais pouvoir faire le point !

*Alors, les soldats s'agitent. On entend les roulements de tambour et les trompettes sonner.
En quelques instants, nous nous retrouvons sur la place publique.
L'inquisiteur est placé en hauteur flanqué de soeur Erythème et de soeur Gudule
Esméralda-Djamila ficelée est amenée par les deux soldats. Elle porte autour du corps
comme une bannière d'or.
Enfin côté cour et côté jardin les deux valets polyvalents portent les couleurs du moment
le rouge et le noir...*

L'inquisiteur Au nom de Dieu, il semblerait bien
 Que je ne sois point venu pour rien.

Soeur Erythème Cette arrestation tombe à point nommé

Est un aveu, un oui bien prononcé

La jeune fille Vous pensez êtes tous si prêts de la solution
Alors permettez que je la complétions

L'inquisiteur Ne me dis pas belle entourloupeuse
Que je n'utiliserai mon effriteuse !
Sache que si tu abuses du mensonge
Ou bien si tu me sers un de tes songes
Je te grillerai la moule
Ici devant toute la foule

Soeur Gudule Mon Dieu une moule frite

Soeur Erythème Oublions au plus vite !
Parlez ma chère enfant
Parlez sans aucun tourment
Partagez votre vérité sans honte
Eloignez le bûcher qui se monte !

Sur ce, les deux soldats installent quelques bûches devant la jeune fille qui tressaille.

La jeune fille Guillaume est un descendant de Gamelon
Un traître animé du sang d'un félon
Nous voulons que tout soit accompli
Et que lui aussi soit occis

L'inquisiteur Et pourquoi cette nouvelle bannière ?
Quel ennemi se campe derrière ?

Sur ce, les deux valets enfilent des gilets jaunes.

Le 1er valet Du fin fond de la France
S'élève un cri d'espérance

Le 2ième valet Nous les intermittants du pouvoir
On vous dit : y en a marre !

Le 1er valet Oui ! Marre de voir les cartes toujours distribuées
D'une seule et même façon
Oui ! Marre d'être des cartes sans cesse révoltées
Par manque d'attention

Le 2ième valet Aux armes, aux abois !
C'est la révolte des chitas !
Qui en ont marre et plus que marre
De vos satanés jeux de pouvoir !

Le 1er soldat Et nous, nous voulons les écouter !

Le 2ième soldat Il faut changer nos priorités !

L'inquisiteur Comment ?! Non mais ! Qu'entends-je ?
 La révolte ici en nos murs !
 Ah vraiment je vous assure
 Il se passe ici des choses étranges !
 Je les préférerais joyeuses
 Actionnez moi l'effriteuse !

La jeune fille Ce messire Guillaume abuse des vieux usages
 Il a restitué le droit de cuissage !
 Mais nous ne ne sommes plus au Moyen-âge

Là, tous se regardent.

Soeur Gudule Ah là sorry mais vous faites une petite erreur

Soeur Erythème Nous y sommes encore pour quelques temps...

Le 1er soldat En tout cas en ce qui nous concerne maintenant

Le 2ième soldat Au moins encore un bon quart d'heure !

L'inquisiteur Mais silence ! Le droit de cuissage dis-tu
 Ce Guillaume serait-il un irrésolu ?

La jeune fille C'est un bourreau ! Un retardataire
 Ecoutez plutôt c'est une prière !

La jeune fille se met alors à chanter sur un air bien connu.

La jeune fille Voici la clé
 Pour le cas où tu changerais d'avis
 A ma santé, à mes amours, à ma folie
 Je vais tenir la grève au chaud et la campagne au froid
 Car je m'aime
 Et n'oublie pas de voter toujours NVA
 Voici la clé
 Ne pense pas que je vais m'en servir
 Ce beau trésor, la chasteté doit revenir
 Ne t'en fais pas, vote comme il faut, on n'est jamais perdant
 Quand on m'aime
 J'ai le destin entre mes mains et le valet puant

L'inquisiteur Ah nous y voilà ! Le valet puant !
 Mais toi dis-moi belle enfant
 Qu'est la NVA ?

La jeune fille Les nouveaux valets anarchistes !
 Guillaume sous ses airs de demi doux
 Passant pour un fade seigneur c'est tout

Est en vérité un terroriste !

Soeur Gudule Dieu nous en préserve !

Soeur Erythème Ils pilleront nos réserves !

Le 1er valet Mais c'est cela le jeu de cartes !
La politique de polichinelle
Passant du noir au rouge écarlate
Du vert au bleu à l'arc-en-ciel

Le 2ième valet Et là pour bousculer tout un royaume
Nous arborons le blason jaune

Le 1er soldat Des sombres desseins de Guillaume
Le peuple opprimé s'écarte

Le 2ième soldat Oui, en marche les blasons jaunes
Veulent redistribuer les cartes

Soeur Gudule Ils en ont marre des cartes chitas
Piétinées par ces personnages haut en couleurs

Soeur Erythème Rois, dames, valets, tous sans foi, sans lois et sans coeur
Ils en ont marre d'un pouvoir ingrat

Soeur Gudule Piquant du carreau le trèfle à quatre feuilles
Sans jamais puiser dans leur porte feuille !

Soeur Erythème Que demande le peuple au-delà du pain et des jeux ?!
La vérité et l'argent et une mise à mort ou deux

L'inquisiteur Quoi ?! Vous aussi mes soeurs ? Vous aussi ?
Je suis donc venu dans un pays conquis ?
Conquis par la campagne des sans-dents
Conquis par la révolte des insoumis
Conquis par le pouvoir de l'argent
Je pensais brûler ici sur le parvis
Une hérétique sans faire semblant
Or, je me retrouve en plein ouragan

La jeune fille Alors Maître inquisiteur
Alors ouvrez votre coeur
Et sans vous laissez abattre
Alors redistribuez les cartes !

Soeur Gudule Esmeralda- Djamila a mille fois raison
Ce serait là à tout votre honneur
D'arrêter la course des menteurs
D'offrir au peuple de belles sensations

Soeur Erythème Effritez les suppôts de Guillaume
Ne voyez ni petits ni mi-grands !
Ouvrez la voie à la barrière jaune
Soyez celui qui est venu à temps

Sur ce, les soldats et les valets se rassemblent

Ensemble Fais pleuvoir ton bel esprit
Sur cette jeune fille
Tellement repentie
Ouvre les portes du Oui
Rends lui vite la clé
De sa longue chasteté
Fais d'elle un tout nouveau parti
C'est parti mon kiki !

L'inquisiteur Il suffit !
J'ai compris !
Je serai bon joueur acceptant le pari
Libérez cette jeune fille
J'en ferai notre dame

Les soeurs Notre dame de parti pris !
L'inquisiteur est un génie !

L'inquisiteur Et maintenant ramassez les cartes !

*Sur ce, valets et soldats repassent dans le public et ramassent les cartes tout en chantant
accompagnés par les soeurs et Esméralda-Djamila*

Adieu les coeurs, les trèfles, les piques
Tenez-vous à carreau loin des critiques
Adieu nouveaux valets anarchistes
Tenez-vous à carreau bande d'hérétiques
Adieu les partis des partipristes
Tenez-vous à carreau tas de maléfiques

Adieu les coeurs, les trèfles, les piques
Tenez-vous à carreau loin des critiques
Adieu nouveaux valets anarchistes
Tenez-vous à carreau bande d'hérétiques
Adieu les partis des partipristes
Tenez-vous à carreau tas de maléfiques

Quand ils ont tout ramassé ils déposent les cartes aux pieds de l'inquisiteur.

L'inquisiteur Et maintenant nouvelle donne
Suivez la voix de cette madone
Entendez tout ce qu'elle prône

Pour le bien du petit royaume
En souvenir de ce jour béni
Sur les marchés, sur les parvis
Faites distribuer des éffriteuses
Qu'on les porte en veilleuses
Que chacun songe que cette jeune vierge
A frôlé la moule frite pour cierge
Ebahi par la force du peuple uni
L'inquisiteur a bien compris

Soeur Gudule	Et dès lors quel jeu nous faut-il distribuer ? Existe t'il un jeu de la vérité vraie ?
Soeur Erythème	Un jeu où chitas et personnages haut en couleurs Joueront d'un même élan, d'un même coeur ?
Le 1er soldat	Un jeu où la loi sera au service de tous Pas à la vas-y que je te pousse !
Le 2ième soldat	Un jeu où le souffle de Roland Pèsera sur tous vraiment
Le 1er valet	Un jeu où dames, valets reines et rois, Respecterons toutes les chitas
Le 2ième valet	Un jeu où le pouvoir sans répit Servira les plus petits
Esméralda-Djamila	Un jeu où la lecture des règles Ne servira pas d'auspices à l'ennui Un jeu où moineaux et aigles Picorent aux mêmes fruits
L'inquisiteur	A vous entendre, j'aurais bien peur Que trèfle de plaisanterie Pique en pointe du carreau Le coeur ne l'emporte facilement A vous entendre, le choix du bonheur Serait une idolâtrie Parti d'un simple sursaut Le coeur est-il le seul penchant ? Ne faudrait-il pas au-delà du jaune Un nouveau signe du bonheur Une nouvelle couleur Pour ce petit royaume ?

Sur ce, tous les acteurs se rassemblent face public...

Tous	Nous n'allons donc point
------	--------------------------

Redistribuer les cartes
Nous n'allons donc point
Redécouper toute la tarte
Mais retenez donc de cette longue farce
Qu'il est trop facile de se tenir à carreau
Que le vivre ensemble parfois agace
Mais qu'il n'y a rien de plus beau.

Esméralda-Djamila

Inventer une nouvelle couleur
Pour notre nouveau parti pris
Ce serait certainement un honneur
Mais rien n'est jamais acquis

Tous

Nous n'allons donc point
Redistribuer les cartes
Nous n'allons donc point
Redécouper toute la tarte
Mais retenez donc de cette longue farce
Qu'il est trop facile de se tenir à carreau
Que le vivre ensemble parfois agace
Mais qu'il n'y a rien de plus beau.

L'inquisiteur

Mais maintenant il est l'heure
D'aller encore et encore de l'avant
De sortir du gris en douceur
Pour peindre la toile du présent

Tous

Nous n'allons donc point
Redistribuer les cartes
Nous n'allons donc point
Redécouper toute la tarte
Mais retenez donc de cette longue farce
Qu'il est trop facile de se tenir à carreau
Que le vivre ensemble parfois agace
Mais qu'il n'y a rien de plus beau.

Le 1er valet

Se tenir à carreau !

Le 2ième valet

Se tenir à carreau
Est une expression du Moyen-âge
Signifiant aux badaux
Combien il était sage
De se mettre à l'abri dans une bataille
Pour ne point exposer ses entrailles

Le 1er garde

Ou son dos !

Le 2ième

Ou son épaule !

Esméralda-Djamila	Ou son cul !
Les soeurs	Dans le cul ! Dieu nous en garde !
L'inquisiteur	Bref ! Bref !
Le 1er valet	Oui ! Donc se mettre à l'abri pour ne pas être A la portée d'un carreau d'arbalète !
Le 2ième valet	Aujourd'hui cette expression veut dire Se tenir prêt ou être sage. Car évidemment il faut réfléchir Bien au-delà de l'image
Soeur Gudule	Tenez vous à carreau ! Ca sonne bien et haut ! Une ordonnance sans nébuleuse Oui, cette expression moyenâgeuse Dont le présent est toujours réceptacle Ferait un excellent titre pour un spectacle
Soeur Erythème	Qui décollerait de cet univers Où le clair et l'obscur se bousculèrent Où le noir et le rouge fixèrent Des années durant leurs sordides racines Ah c'est pas mal ça comme origine

Un temps, ils reprennent à nouveau tous ensemble

Nous n'allons donc point
Redistribuer les cartes
Nous n'allons donc point
Redécouper toute la tarte
Mais retenez donc de cette longue farce
Qu'il est trop facile de se tenir à carreau
Que le vivre ensemble parfois agace
Mais qu'il n'y a rien de plus beau.

Un temps, ils se relâchent et s'adressent encore plus nettement au public.

Bon allez, sans rire, on vous adore
De votre écoute on vous remercie
Mais là la partie est finie
On va remballer le décors
Déplacer nos vieux tréteaux
Et, tenez-vous à carreau :
Avec la moule frite de l'effriteuse

On va se boire une bonne gueuze !

Ils saluent et c'est la...

FIN

Notes : on peut imaginer la distribution de cartes souvenirs...